communiqué

par courriel ou téléphone

Le front de l'ouest s'est étendu du nord à l'est du Bassin parisien jusqu'aux Vosges.

L'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP), le Comité Français d'Histoire de la Géologie (COFRHIGEO) et la Société Géologique du Nord (SGN) ont réalisé un ouvrage consacré aux interactions entre la géologie et les opérations militaires.

Aux territoires, il donnera de nouvelles clés d'interprétation pour le tourisme dans les carrières et autres sites de guerre, à partir du contexte géologique. Ces éléments peuvent être utiles au développement touristique et au public scolaire. Ce nouvel éclairage contribue à la valorisation du patrimoine : découverte, authentification, conservation et mise en valeur des sites remarquables.

Sommaire

GÉOLOGIE, GÉOMORPHOLOGIE ET HYDROGÉOLOGIE DU THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

LA GÉOLOGIE ET LA GUERRE DE MOUVEMENT

LA GÉOLOGIE DES CHAMPS DE BATAILLE

L'organisation spatiale du front : une question d'échelle Dans les argiles des Flandres... et en dessous Dans la craie en Artois et en Picardie Les terrains tertiaires de Noyon à Reims Le Crétacé de Champagne et d'Argonne Du Jurassique lorrain au socle cristallin des Vosges

LES GÉOLOGUES ET LA GÉOLOGIE DURANT LE CONFLIT

Géologues et géographes Géologues et institutions géologiques Géologues en guerre

LA GÉOLOGIE ET LA GUERRE : DESTINS CROISÉS

De nouvelles façons de faire la guerre : creuser, voler... L'importance des substances minérales Le rôle de la géologie dans les infrastructures militaires Conséquences environnementales de la guerre



2018 au prix de 38 € (plus frais d'emballage et d'expédition)

souscription est ouverte jusqu'au 15/10/2018 au prix de 28€

association.agbp@gmail.com

(cartes, dessins, photographies) paraîtra à l'automne

Adresse de l'envoi posta

exemplaire(s) à 2

mois après parution

Association des Géologues

L'ouvrage d'environ 350 pages, richement illustré en quadrichromie





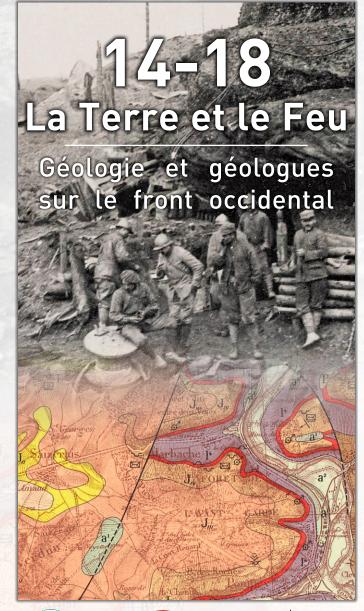






















14-18 : La Terre et le Feu

Géologie et géologues sur le front occidental

Une publication de l'AGBP, du COFRHIGEO et de la SGN

Le rôle des formes du relief

La stratégie des belligérants a été marquée dès le début de la guerre par le rôle de la géomorphologie. Les auréoles concentriques du Bassin parisien, avec leurs escarpements de côtes face à l'est et défendus par les fortifications du système Séré de Rivières constituaient l'imprenable « forteresse France » que les Allemands ont dû contourner par la Belgique.





La nature des roches

La nature des roches a défini les conditions dans lesquelles les soldats ont creusé tranchées et galeries de mines, et l'aptitude à la circulation des troupes et des équipements lourds, notamment les chars.

Les carrières souterraines des régions calcaires ont offert des abris aux combattants. La guerre de mines a été influencée, comme les autres travaux du génie, par la distribution, l'épaisseur et la structure des roches, leurs caractéristiques physiques et la présence d'eaux souterraines.

Les géologues dans le conflit

À la différence des Allemands et des Britanniques, les Français n'ont pas constitué de corps de géologues militaires, l'information géologique reposant davantage sur des spécialistes non mobilisés et des réseaux informels. Les géologues des diverses parties ont été impliqués dans l'approvisionnement en eau et en ressources minérales, dans le creusement des mines et dans le choix des sites stratégiques. Parallèlement, une guerre idéologique a opposé les scientifiques des deux camps.



Les conséquences environnementales

Les nouvelles technologies (systèmes d'information géographiques, images Lidar...) permettent d'identifier les traces du conflit dans la morphologie. La dégradation des sols et les zones polluées constituent un nouveau domaine d'étude en phase avec les préoccupations contemporaines.